

Cette naissance a été somme toute un peu chaotique... un abri trouvé à la dernière minute, des bergers qui arrivent sans prévenir et témoignent de ce qui leur avait été annoncé... Marie n'a-t-elle pas droit à un peu de repos après la naissance de son fils ? N'est-elle pas fatiguée, angoissée, inquiète ?

Et bien il semble que non - Marie écoutait – calmement - en silence. Comme nous dit cet évangile, elle « retenait tous ces évènements et les méditait dans son cœur ».

Encore une fois, Marie nous donne l'image de la douceur, du calme, de la force tranquille.... *De la résilience*.

Une résilience qui va l'accompagner toute sa vie, jusqu'au pied de la croix au jour de la mort de son fils. Et là encore : point de pleurs, point de cris, point de larmes. Du moins, c'est ainsi que cette femme, cette mère nous est présentée dans les récits : un calme et une compréhension des évènements qui sont nourris entièrement par la foi.

En tant que mère, le calme et la douceur de Marie m'ont toujours interpellés. Dans mon quotidien de l'an 2017, j'avoue ne pas me retrouver dans cette plénitude de tous instants. Chez nous, entourée de mes 3 garçons et de mon mari, les joies sont bruyantes, les peines et les chicanes aussi. La mère que je suis rit fort, mais peut aussi crier encore plus fort lorsqu'elle perd patience.

Alors je me demande, quand je retrace le chemin de Marie, si vraiment – vraiment, elle a agi en tous instants avec cette même détermination et ce même amour serein, mais lucide à la fois.

Qu'importe la réponse à cette question. Marie représente la résilience et ce symbole traverse les âges, les cultures et les évènements. On dit souvent aux enfants que Jésus est dans notre cœur. Mais il n'est pas seul – Marie aussi est à ses côtés. Comme cet amour inconditionnel qui nous habite tous quelque part dans notre intérieur, Marie représente aussi cette résilience que nous avons au plus profond de nous – sous la couche épaisse des émotions et des sentiments qui nous habitent – bons ou mauvais – elle est là où la lumière jaillit.

Et la résilience, c'est cela – aller chercher au plus profond de soi cette force tranquille et cet instinct divin qui nous pousse à combattre mais sans la rage de vaincre. La résilience, c'est se révolter, mais sans se braquer. C'est accepter, mais sans concéder. C'est s'adapter, mais sans ployer.

Pour tous ces gens qui souffrent dans le monde, je souhaite qu'ils trouvent en eux ce chemin de résilience qui mène à la paix. Une paix que dans certaines situations il faut aller chercher très très loin en nous pour surmonter des épreuves qui ont le pouvoir de nous détruire à jamais. En pensant à Marie, je pense bien sûr à toutes ces mères victimes de guerres ou de violences et qui voient leurs enfants mourir sous leurs yeux. Mais je pense aussi à tous les autres, les malades, les victimes d'abus de toutes sortes, à ceux dont la santé mentale fait cruellement défaut et pour qui il est encore plus difficile de se frayer un chemin conscient vers la résilience. Mais je pense en général à tous ceux qui souffrent, quelque soit leur parcours de vie. Car la résilience n'est pas seulement un

chemin pour les pauvres, les malades ou les victimes de guerre. Tristement, là où il y a des hommes, il y a de la souffrance – et quelque fois bien cachée derrière beaucoup d'argent et de succès. Vous savez, 2 personnes différentes que je connaissais se sont enlevées la vie l'été dernier - des "biens nantis d'Outremont" comme on dit.

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle année et personne ne peut savoir ce qui nous attend pour 2017. Certains d'entre nous savent déjà qu'un chemin difficile est à leur porte – d'autres devront faire face à des épreuves inattendues. Ce vœu de résilience qu'Hubert nous a émis en début de célébration s'adresse à chacun d'entre nous. Dans cette belle communauté de St Albert, combien d'entre nous doivent apprendre à accepter une santé qui décline, des années qui s'écoulent, des enfants qui quittent le nid familial, une famille désunie, une vie loin de son pays natal et loin des siens - et toutes autres épreuves qui rythment notre quotidien... Pussions-nous trouver en nous ce chemin de résilience, comme Marie nous l'a enseigné, et que cette lumière nous accompagne comme une lueur dans la nuit. Car ne l'oublions pas : derrière cette lumière se cache la joie, l'espoir, la paix et une douceur infinie qui nous prend dans ses bras, telle Marie qui berce son enfant serré contre son cœur.